

## IN MEMORIAM

## Hommage au Pr Jacques Winand (1938-2025)



A la fin des années 70, lorsqu'un étudiant qui venait de réussir la première candidature en médecine (au Solbosch) se présentait sur le campus de la Porte de Hal pour entamer la deuxième année, il était accueilli par Jacques Winand, Secrétaire des Jurys de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> candidatures, Président de la Commission paritaire de contact enseignants/enseignés de ces deux années, et surtout professeur associé en biochimie humaine en 3<sup>ème</sup> candidature.

Il était né à Anvers, était au départ néerlandophone et a fait des études de pharmacie. Il a été appelé à l'ULB lorsque le Professeur Jean Christophe (1928-2013), Directeur du Laboratoire de Chimie biologique et de la Nutrition et titulaire des cours de biochimie dispensés en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> candidatures en médecine a souhaité étoffer son équipe avec des chercheurs issus d'autres disciplines que le médecine (chimistes, comme André Vandermeers et Marie-Claire Piret, pharmacien comme lui). Il s'est alors consacré essentiellement à des recherches de nature métabolique relatives aux acides gras chez des variétés de rongeurs obèses.

Jean Christophe ne souhaitant pas assurer à lui seul la totalité de l'enseignement, il a progressivement confié certains chapitres du cours à ses collaborateurs, et c'est ainsi que Jacques Winand fut en charge de plus de la moitié des heures de cours de la 3<sup>e</sup> candidature, le reste étant dispensé par Jean Christophe et Patrick Robberecht (1944-2023), futur successeur de ce dernier<sup>i</sup>.

Cela pouvait donner lieu à des scènes cocasses : Winand vantant les mérites des acides gras polyinsaturés, Robberecht clamant la supériorité du beurre vu sa teneur en vitamines (tout en accusant avec humour

Winand d'être financé par les fabricants anversoises de margarine) et Christophe (le chef, censé trancher !), interrogé sur cette question, de répondre « il faut faire la part des choses ».

Les cours de Jacques Winand étaient agréables à suivre, bien présentés et assaisonnés d'un sens de l'humour assez particulier allant jusqu'à l'auto-dérision (« Je suis le meilleur professeur de cette Faculté »). Il leur manquait juste l'arrière-plan médical et les digressions diagnostiques et thérapeutiques qui caractérisaient les cours de ses deux collègues, médecins eux-mêmes<sup>ii</sup>. L'amabilité de Jacques Winand atténuait les aspérités des relations entre les étudiants et le laboratoire de biochimie, car Jean Christophe pouvait être d'un contact difficile pour les élèves.

Il a joué, avec Christophe, un rôle de premier plan dans le développement de la licence en biologie médicale appliquée (maintenant sciences biomédicales). Il s'est ensuite fort investi dans la gestion de cette section et a promu de très nombreux travaux de fin d'étude ainsi que des thèses de doctorat. Membre du Conseil d'Administration de ce qui devient la Haute Ecole Francisco Ferrer (ville de Bruxelles), il a favorisé et facilité avec pertinence et générosité l'inscription au Master de l'ULB les diplômés les plus brillants issus de la section biologie médicale de cette école.

(i) Il est ironique, en ces jours de restrictions, de revenir sur une situation où, à l'époque, l'enseignement de biochimie de 2<sup>e</sup> candidature était assuré par 4 personnes et celui de 3<sup>e</sup> candidature par 3 personnes, auxquelles il fallait ajouter des participations officieuses et occasionnelles de certaines cheffes de travaux.

(ii) Ce qui parfois paradoxalement désarçonnait les étudiants, qui trouvaient dans les cours de Jacques Winand une ressource plus linéaire pour réussir l'examen. Nos jeunes étudiants doivent savoir qu'à l'époque il fallait pouvoir reproduire la formule et la forme de TOUTES les molécules décrites (bases des acides nucléiques, acides aminés, etc.) et pouvoir reconstituer le cycle de Krebs, la glycolyse, le métabolisme des acides aminés, la biosynthèse du cholestérol, etc. avec leur structure chimique précise, y compris celle des molécules intermédiaires ! Et il fallait étudier le contenu des photocopiés et le cours oral, qui parfois abordait autre chose ! Cela devrait les inciter à ne pas trop se plaindre de la situation actuelle.

---

Il a participé aux réflexions de l'Association des Professeurs de l'ULB, dont il a été membre du Conseil d'Administration.

C'était un grand commis de la Faculté, qui effectuait les tâches administratives avec zèle et dévouement. Nous lui devons beaucoup.

Il aimait les étudiants (qui le lui rendaient bien) et était très assidu aux activités folkloriques, comme les banquets et les revues de médecine, que les plus jeunes semblent avoir oubliés !). Il était le bienvenu au Cercle de Médecine.

Les choses se sont légèrement dégradées après la retraite de Jean Christophe et la désignation de Patrick Robberecht, une forte personnalité aussi, à la tête du laboratoire et des cours de biochimie. Il était connu que Jacques Winand et lui ne s'entendaient guère et les doctorants se souviennent de scènes d'engueulades homériques dans les couloirs.

Comme on le voit sur la photographie, c'était un homme fort élégant et d'une belle prestance, toujours souriant. L'âge ne semblait pas avoir de prise sur lui, jusqu'à ce qu'une pathologie insidieuse du cerveau n'eût progressivement réduit ses capacités.

Jacques Winand était du reste un homme complet soucieux de son élévation spirituelle, en quête de perfectionnement.

Souvenons-nous de lui et de ce qu'il nous a apporté !

S. LOURYAN  
Laboratoire d'Anatomie et Embryologie,  
Faculté de Médecine,  
Université libre de Bruxelles (ULB)